



# GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 23. JUIN. 1759.

*Dè Naples le 25. Mai.*



On écrit de *Ma'rid* qu'il s'étoit fait sur le fâcheux état du Roi *Cath.* une nouvelle Consultation de Médecins, dans laquelle ils avoient opiné d'une voix unanime que ce Prince de-

voit changer d'air, séjourner dans un endroit où l'on respire le plaisir, & être diverti par des objets recreatifs.

Parmi les raretés, découvertes à *Portici* en creusant dans les entrailles de la terre, se trouve un Buste, qui représente *Pluton* le Philosophe.

*D'Ostia le 19. Mai.*

On apperçut ces jours-ci de notre Château un Bâtiment, portant Pavillon *Algérien*, lequel donnoit la chasse à un autre Navire : On l'appella à la reconnaissance; Et, sur son refus, on lui lâcha une canonnade qui le coula à fond. De sorte que l'Equipage se vit obligé de se

sauver à terre. La Sacrée Consulte en ayant été instruite, y envoya 20. Soldats *Corfes*, qui conduisirent ces nouveaux venus à la Tour, où l'on reconnut que ce n'étoient point des *Algériens*, mais des *Anglois*. Surquoi ils furent d'abord relâchés.

*De Toulon le 22. Mai.*

L'attaque de notre Ville seroit pour les *Anglois* une entreprise si difficile & si périlleuse, que cela nous empêche de croire, qu'ils veuillent en faire l'essai. Nous croyons tout au plus qu'ils tâcheront ça & là notre Côte, pour tâcher de nous inquiéter quelque part; Mais ils pourront bien aussi n'y pas mieux réussir qu'ils n'ont fait ces jours derniers du côté de *Bormes*. Un de leurs Senants, qui croisoit de ce côté-là, voulut s'emparer de deux Tartanes, qui étoient mouillées à la Côte près du hameau nommé le *Lovendoux*. M. de *Vieville*, Commandant le Bataillon de *Dijon*, étoit arrivé à *Bormes* le 15. avec M. de *Rougeon*, Aide Major, les Drapeaux & 26. hom-



mes, pour établir son quartier dans ce Village, le reste du Bataillon étant dispersé dans les Isles d'*Hieres*. M de *Vierville* ayant avis que le Senant venoit à toutes voiles & à rames sur les Tartanes, dont l'une, chargée pour le compte du Roi, alloit à *Mahon*, il fit ses dispositions, pour faire echouer le projet de l'Ennemi, & par une manœuvre également bien dirigée & bien soutenue, il empêcha non seulement l'*Anglois* de s'en rendre maître, mais il l'obligea de se retirer avec la dernière précipitation, abandonnant sa Chaloupe avec deux Matelots, qui s'étoient jetés dans une des deux Tartanes, & qui ont été amenés ici. Les Habitans du Païs s'étoient rassemblés, par les soins de M. *Fouzat*, Maire de *Bormes*, & ils ont parfaitement secondé le Détachement des Troupes réglées. On arme actuellement ici une Felouque, qui sera commandée par un Maître de Vaisseau, & qui ira tous les jours à la découverte, pour observer de près toutes les manœuvres & les différentes positions de la Flotte *Angloise*. Le *Requin* & l'*Entreprise* sont entrés dans le Port & ont désarmé. Le Commandant de la Place fit Dimanche la revue du Bataillon de la Milice Bourgeoise, & il attend de la Cour les Commissions des Officiers, pour armer cette Troupe. On charrie tous les jours des Canons sur les remparts; Les ouvrages avancent, on a placé les palissades, & la porte du pont-levis a déjà plus de cinq pieds de hauteur. On signala hier vingt-trois Vaisseaux *Anglois*; Mais aujourd'hui il n'en a paru que quatre. Les Galères la *Brave* & la *Duchesse* sont toujours à la grande rade, & on en arme deux autres l'*Ambitieuse* & la *Hardie*. On les carenne aujourd'hui. Le *Modeste* est en rade depuis ce matin, & il ne reste plus dans le Port que le *Triton*.

Les Lettres d'*Oran* venues par la voye de *Carthagene* portent, que les *Maures*, qui ont toujours un Camp auprès de cette Ville, avoient voulu de nouveau insulter cette Place, qu'ils voyent avec le plus vif regret entre les mains des *Espagnols*. Dix mille hommes d'Infanterie & six mille chevaux vinrent former deux attaques: Ils furent d'abord repoussés par le Canon des Forts; Mais on ne s'en tint pas-là, les Fusiliers des Montagnes, soutenus par six Compagnies de Grenadiers & autant de Carabiniers sortirent, & les poursuivirent vivement jusques à la portée du fusil de leur Camp, & leur tuèrent une grande quantité de monde. Les *Espagnols* n'ont eu dans cette occasion qu'une vingtaine d'hommes tués ou blessés.

De Brest le 27. Mai.

Le Maréchal de *Conflans* se rendit ici Dimanche dernier. Quand nous ne sçaurions pas avec certitude, qu'on embarquera des Troupes sur la Flotte, nous trouverions de quoi nous en convaincre dans les dispositions extraordinaires, qui se font sous nos yeux, & dont l'appareil ne permet pas d'en juger autrement. Ce qui se passe au *Havre* n'est pas moins significatif. Les Troupes y arrivent en si grand nombre, qu'on ne fait plus où les mettre. Des Ouvriers en foule s'y rendent de toute part, & on doit en avoir jusqu'à 6000. à la fin de ce mois. 50. Barreaux plats sont sur les chantiers. Lorsque leur nombre sera porté jusqu'à 250., comme il doit l'être, & qu'ils seront rangés en ligne, ayant chacun deux pièces de Canon de 24. avec l'avantage de la manœuvre à la rame, une Escadre ennemie, qui les aura en perspective, pourra bien s'en tenir à les considérer de loin. On apprend de *Roche fort*, que les trois petites Fregates, qu'on y a armées, devoient en partir pour *Bourde-*



aux, où elles seront aux ordres du Maréchal de Richelieu. Une Frégate Anglaise s'est présentée à la portée du Canon de l'Isle Daix, pour reconnoître les Vaisseaux, qui étoient en rade; elle a tiré un coup de Canon & s'est retirée. Le Vaisseau de la Compagnie des Indes le *St. Priest*, qui avoit relâché à la *Corogne*, est heureusement arrivé à *Rochefort*, où on travaille à le réarmer; il ira de Compagnie avec le *Warwick* dans l'*Inde*. Les Compagnies franches de la Marine, qui furent faites prisonnières de guerre à l'*Isle-Royale*, revinrent Samedi à *Rochefort* au nombre de 400. hommes.

De Paris le 2. Juin.

Le nombre des actions, créées par le Roi sur la moitié du produit des Fermes générales, s'est trouvé rempli en très peu de tems; & comme il se présente encore quantité de Particuliers qui seroient bien-aisés d'avoir part à ces actions, S. M., pour satisfaire à l'empressement du Public, se propose d'en créer de nouvelles. Tous les Officiers, faits prisonniers de guerre par les Troupes Prussiennes, & qui étoient revenus en France sur parole d'honneur, sont rappelés aux lieux de leur détention, & partent successivement pour s'y rendre.

On dit que le sieur *Thurot*, ci devant Corsaire commandant le *Maréchal de Belle-Isle*, si connu des Anglois par les pertes qu'il leur a causées pendant la Campagne dernière, vient d'obtenir du Roi, en considération de sa bravoure & de son activité, le Commandement de 5. Frégates. Il doit être un des Chefs de l'expédition secrète, pour l'exécution de laquelle les Batteaux plats, que la Cour fait construire au *Havre* & en d'autres Chantiers du Royaume, doivent être prêts sur la fin de Juillet au plus tard. Ils serviront à embarquer 24. à 25. mille hommes des Troupes de la Maison

du Roi & des anciens Régimens de la Couronne. Ce Corps d'Armée, dont Mr. de *Chevert*, Lieutenant-Général, aura le Commandement, est destiné pour une expédition secrète, & d'autant plus importante, que l'on s'en promet de grands succès. On exerce actuellement dans la cour des *Thuileries* & dans les avenues de *Vincennes* les 2. Compagnies de Mousquetaires, qui ont ordre de passer en revue devant S. M. vers le 20. du mois prochain.

Le Duc de *Bourgogne*, qui a eu ces jours-ci une petite indisposition, en est parfaitement rétabli.

De Londres le 3. Juin.

Le renfort, qu'il a été résolu, dans un Conseil tenu à *Kensington* depuis quelques jours, d'envoyer aux *Indes-Occidentales* pour hâter la reddition de la *Guadeloupe* & tenter la conquête de la *Martinique*, consistera en 6. Vaisseaux de Ligne, 3. Frégates & 12. Bâtimens de transport, ayant à bord 1600. hommes de troupes réglées, sous la direction du Général *Barrington*. Le Capitaine *Tyrral* commandera cette Escadre & montera le *Foudroyant*, de 80 canons; Vaisseau enlevé aux François pendant le cours de cette guerre.

De Bruxelles le 4. Juin.

Nous attendons au premier jour des Nouvelles intéressantes, vû que, selon des Lettres particulières, le Maréchal de *Contades* est entré dans la *Hesse*, & le Duc de *Broglie* marche du côté de *Fulde* pour délivrer la *Saxe*.

De Dusseldorf le 5. Juin.

L'Armée du Maréchal de *Contades* campoit le 31. Mai en front de bandière, savoir 25. Bataillons & 14. Escadrons à *Murbourg*, & 57. Bataillons avec 40. Escadrons à *Gieffen*. La Réserve du Duc de *Broglie*, que commande en son absence le Chevalier de *Muy*, se rassembla le mê-



me jour à *Friedberg* ; Et aujourd'hui elle doit être rendue à *Homberg* sur la droite de *Marbourg*. Cette Division est de 18. Bataillons & 13. Escadrons.

La plus grande partie de l'Armée *Hannovrienne* est sur la *Lippe*. Il en est resté cependant un Corps assez considérable sur l'*Eder* aux environs de *Fritzlar*, qui avoit des Postes avancés sur le chemin de *Marbourg*.

*De Coppenbague le 25. Mai.*

Il paroît ici 2. Ordonnances, émanées d'Autorité souveraine, & datées du 18. de ce mois. L'une interdit dans ce Royaume & en *Norwege* tout débit de Cartes à jouer, marquées en Pais étranger, & renferme des Réglemens sur la vente & l'usage de celles faites par les Sujets du Roi. L'autre Ordonnance concerne le trafic en général des Marchandises qui se fabriquent dans les Etats de Sa Majesté.

*Le Schleswick le 4. Juin.*

Le Roi est arrivé en parfaite santé le 2. à 7. heures du soir dans cette Ville. S. M. a entre autres à sa suite les Ministres des Cours de *Vienne*, de *Versailles*, de *Russie*, de *Prusse*, de *Suède*, de *Hannovre*, de *Saxe*, de *Hesse-Cassel*, de *Mecklenbourg*, de *Hollande* & les Deputés de *Lubeck*, de *Breme* &c. S. A. S. le Margrave de *Brandebourg-Culmbach*, Commandant en Chef l'Armée qui cantonne dans le *Holstein*, avoit fait monter à cheval les Généraux de l'Armée pour aller au devant de Sa Majesté, & la féliciter sur son heureuse arrivée. Le Roi monta à cheval pour faire en passant la revue de 3. Bataillons d'Infanterie & de 3. Régimens de Cavallerie qui s'étoient formés près de *Schubye*. Le Margrave partit peu après avec la Margrave son Epouse & le Landgrave de *Hesse-Philipsthal* pour *Gottorp* afin d'y pourvoir à la réception du Roi. Une partie de la Bourgeoisie de

*Schleswick* s'étoit rangée sous les armes à l'entrée du Parc; qui est près du jardin de *Gottorp*, l'autre appelée le Corps verd, avoit pris poste près de la Cascade qui est dans ce jardin. Mr. *Voss*, Inspecteur des jardins avoit construit à l'entrée du jardin du côté du Parc un Arc de Triomphe de feuillage & de verdure avec les Chivres & les armes du Roi; ce fut-là où le Magistrat de la Ville eut l'honneur de rendre ses hommages au Roi.

S. M. soupa en public & assista hier au service Divin dans la Chapelle du Château, à midi il y eut 2. Tables à la Cour. Elle s'est promenée à cheval l'après midi, & il y aura encore grande cour aujourd'hui & demain.

*De Hambourg le 10. Juin.*

Les derniers avis de l'Armée alliée portent, que le Quartier-Général du Prince *Ferdinand* étoit à *Beckum*, & qu'il ne s'y étoit encore rien passé d'intéressant.

On mande du *Mecklenbourg*, qu'un Corps de Troupes *Suédoises* a enlevé successivement 5. postes des Troupes aux ordres du Général *Kleist*, & que ce même Corps s'est aussi emparé de *Grimm* & d'un Magazin appartenant aux *Prussiens*, à qui il a fait à cette occasion quelques prisonniers, au nombre desquels il se trouve un Commissaire de guerre.

On marque de plus, que les *Suédois* ont encore enlevé 5. caissons de munitions d'un convoi *Prussien*; qu'ils ont pénétré jusqu'à *Greiffswalde*; qu'ils ont repris un transport de recrues, que les Ennemis avoient faites dans le Duché de *Mecklenbourg*; & que M. de *Lantinghausen* les a renvoyé au Duc ainsi que plusieurs charriots, que les Troupes légères *Prussiennes* avoient été obligées d'abandonner.



N<sup>o</sup>. L.  
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE  
DU 23. JUIN 1759.

Suite du JOURNAL de l'Armée I. & R. depuis le 7. jusqu'au 11. Juin.  
Du Quartier-Général à Schurz.



es Ennemis firent marcher le 7. au matin 200. Chevaux de leur Camp de *Landsbut* sur une hauteur à portée de la ferme connuë sous le nom de *Métairie des Jésuites*; ce Détachement, qui probablement étoit destiné à reconnoître ces environs, ne le fit point autant qu'il l'auroit pû; il n'osa même s'engager en avant, & il se retira au bout de quelque tems.

Cependant une vingtaine d'Escadrons & 2. Bataillons ennemis, venant de *Lampersdorff*, marcherent vers les 7. heures du soir sur nos postes avancés, leur Infanterie prit poste à l'extrémité du village de *Königshayn*; leur Cavallerie s'étendit jusques vers *Lampersdorff*, & le petit poste, que nous avions à la métairie des *Jésuites*, fut en conséquence d'abord obligé de se retirer; mais il fut bientôt soutenu par les *Houffars* & *Croates*, que nous avions à *Grundsorff*; ils se porterent sur le Champ jusques par delà *Lampersdorff*, repousserent les *Houffars Prussiens*, & n'essuyèrent que quelques volées de Canon, que les Ennemis, qui se retirerent sans rien entreprendre de plus, se contenterent de leur envoyer.

L'on a sù depuis, que le Roi de *Prusse* étoit de sa personne à ce Détachement, dont l'unique but avoit été de faire une nouvelle reconnoissance.

Les avis du 8. nous apprirent, qu'il n'y avoit aucun changement dans l'Armée *Prussienne*; & que le Général *Fouquet* étoit encore de son côté à *Franckenstein* avec le Corps de Troupes, qu'il commande.

Les Deserteurs, qui vinrent le 9. rapporterent, que les Ennemis faisoient entièrement abattre le bois, qui est au front de leur Camp, près de *Lindenau*, & qu'une grande partie de ce bois étoit déjà coupée; ils ajoûterent, que la veille à 10. heures du soir il y avoit eu à leur aile gauche une grande alarme, occasionnée par une de nos patrouilles, qui s'étoit portée jusqu'à *Schimberg*. Cette patrouille ayant été aperçue par un poste composé de paysans, il en donna avis au poste de *Houffars* le plus à portée; le bruit parvint ainsi bientôt de poste en poste à l'Armée *Prussienne*, que les Troupes I. & R. marcherent à elle. L'aile gauche se mit là dessus en Bataille, & resta sous les armes jusques à 6. heures du matin.

Les avis, que l'on a reçus hier 10. du Lieutenant Général Baron de *Gemin-gen*, ont porté, que le Prince *Henri* étoit depuis 2. jours à *Chemnitz* avec quelques Régimens, & qu'on ne pouvoit manquer d'être incessamment instruit du but, que les Ennemis se proposoient de ces côtés-là.

Au reste l'Armée I. & R. garde encore la même position; les Troupes continuent cependant d'y exercer & d'y manœuvrer très-fréquemment, & il n'est presque point de jour que M. le Maréchal ne voye de ses yeux leurs différentes évolutions.



De Francfort, le 8. Juin.

Le Duc de Broglie est parti hier de cette Ville, pour aller prendre le Commandement de la Reserve de l'Armée Française. Cette Armée campoit le 4. de ce mois dans la plaine de *Nidervachern* à une lieuë de *Marbourg*, & pousse ses Troupes légères jusques dans la Haute *Westphalie*.

De Coppenhague, le 27. Mai.

Le Roi est parti avant-hier pour ses Etats de *Holfstein*, & S. M. est attenduë à *Schleswich* le 2. Juin.

Le Margrave de *Brandebourg: Culmbach* Commandant en Chef l'Armée destinée à cantonner dans le *Holfstein*, a son Quartier Général au Chateur de *Gottorp* dans cette Ville. Les Troupes, dont le Roi fera la revûe près de *Schubye*, doivent faire leurs exercices dans l'ordre suivant:

Le 29. Mai on tirera 3 coups de Canon des remparts de *Gottorp*, pour donner signal aux Troupes de se rendre dans leur Quartier de revûe. Les 3. Bataillons, qui cantonnent à *Husbye*, *Schubye*, & *Dannewerck*, doivent repondre à ces Signaux, chacun par deux coups tirés de leur pièces de Campagne.

Le 30. les Régimens & Bataillons feront leurs dispositions particulieres, & donneront des listes exactes contenant leur état actuel dans leurs Quartiers & en quel nombre ils pourront passer la revûe. Les Dragons & les 3. Régimens de Cavallerie doivent rapporter comment leurs Escadrons sont repartis dans les Villages. Ils doivent aussi marquer à quelle heure & de quelle maniere ils ont entendu les signaux du jour précédent; de quelle façon chaque Régiment ou Bataillon pense d'établir ses piquets & en quel endroit il a donné rendez-vous, pour pouvoir se rendre à la place d'armes. Les 3. Régimens de Cavallerie, les Dragons de *Norwege*, les Bataillons du Corps de Grenadiers de la Maison du Roi & un Bataillon du Régiment de *Schleswich* sont avertis, qu'au Signal, que l'on donnera le 29, par des coups de Canons, ils ayent à sortir incessamment de leurs Quartiers, pour se rendre à la place d'armes, qu'on a fixé près de *Schubye*. Le 30. le Margrave enverra son Aide de Camp général, qui indiquera le terrain, où les Troupes doivent s'alligner, & notifiera en même tems aux Chefs des Régimens ou Bataillons le tems, que le Roi aura ordonné pour la revûe.

Le 31. Mai & 1. Juin le Feld-Maréchal Général fera la visite des Régimens & Bataillons près de *Schubye*. Le 2. les Dragons de *Norwege*, les Bataillons du Corps de Grenadiers, ceux des Gardes à pié & le premier Bataillon de *Schleswich* se mettront sous les armes, & attendront l'arrivée de S. M. On leur marquera par un ordre ulterieur le jour & le lieu de leur position.

Le 3. 4. & le 5. les Troupes regleront leurs mouvemens selon les ordres ou signaux qu'on leur donnera. Le 6. le Roi fera la revûe du Corps de Grenadiers, des Gardes à pié, de même que des Régimens de *Jutland* & de *Schleswich*. Dès le 30. on leur en indiquera le lieu & l'heure. Après avoir passé la revûe, chaque Régiment fera en particulier l'exercice & les autres évolutions militaires.

Le 7., le 8. & le 9. les Troupes doivent se tenir sur le qui vive, pour pouvoir se porter au premier signal dans l'endroit du rendez-vous.

Le 10. & le 11. elles doivent se tenir prêtes à marcher, pour reprendre leurs Quartiers respectifs par la route, qu'on leur aura tracé.